

débarqué au nombre de 150 Volontaires, a d'abord attaqué deux postes, s'est emparé du premier & a mis en fuite les Soldats qui gardoient l'autre : mais un second Détachement, destiné à soutenir le premier, n'ayant pu débarquer assez promptement, l'ennemi a profité de la circonstance pour envelopper celui-ci, dont les deux tiers ont été tués ou faits prisonniers : le reste a dû son salut à la prudence & au courage du Colonel Matta qui l'a ramené aux Barreaux sous un feu continu. Cet Officier a reçu deux légères blessures à la fin de l'action. Dès que le Gouvernement a été informé de cette fâcheuse nouvelle, il a fait partir un autre renfort d'environ 400 hommes qui, joints aux autres troupes commandées par le Sénateur Pinelli, pourront, mais bien douteusement, le mettre en état de tenter un second débarquement, car le Fort de *Capraia* tenoit encore le 23. de Mai après une défense de près de trois mois. Les assiégés, sommés de se rendre & de capituler après le coup fatal arrivé à la République dans la tentative faite du secours qu'ils attendoient, ont répondu aux assiégeans qu'ils pouvoient faire encore une bonne & longue résistance à tous les efforts qu'on feroit pour les y réduire. Cette réponse animant de plus en plus le Chef des soulevés, Pascal Paoli, il ne lâche point prise ; & , sans doute, pour donner quelque terreur aux habitans de l'Isle qu'il tâche de faire tomber sous son pouvoir, il a accordé le pardon à 200 Corfes qui étoient relegués dans les montagnes, pour les y envoyer. On assure de ces hommes qu'en les apperçant on en seroit saisi, étant vêtus de peau, les cheveux & la barbe les couvrant au point qu'on ne leur voit